





27 + 25
W 821

DECLARATION TION DES IVSTES

Causés, qui ont meu sa Serenissime Maie-
sté de mettre sus vne Armée Na-
uallle pour enuoier vers
l'Espagne.



Imprimé à Londres, par les Deputez de Christo-
phle Barker, Imprimeur pour la tres-excellens
Maiesté de la Royne.

ET A LA HAYE,
Chez Albert Henry.

Anno 1597.

E 20

949

215

DECLARATION
DES VISTES

Causes, qui ont mené la dernière Majesté
à se mettre sous une Armée Née
pour enlever vers
l'Espagne.



Imprimé à Londres, par les Doyens de Christ-
phle Barker, Imprimeur pour la très-excellente
Majesté de la Reine

ET A LA HAYE,
Chez Albert Henry.
Année 1595.

DECLARATION DES IVSTES CAUSES QUI ONT MEV

la Serenissime Maiesté de mettre sus vne Armée

Naualle pour enuoier vers l'Espagne.



*Ombien que sa Maiesté, comme Princesse Sou-
ueraine et absolue, ne soit obligée pour
le regard d'aucun, de rendre conte ou
faire entendre au monde la raison de ses
actions publiques, pour s'en iustifier:*
Toutefois, pour obuier au sinistre iugement & inter-
pretation douteuse qui se pourroit faire en la diuer-
sité des opinions tant des estrangers que de ses pro-
pres subiects, des preparatifs qu'elle faict faire main-
tenant d'une Armée Naualle sous la charge de son
Cousin le Comte d'Essex, son Lieutenant general en
icelle armée, accompagné de plusieurs de la noblesse
& autres de qualité: Sa Maiesté desire qu'un chacun
soit esclairci au vray, qu'elle n'a esté induite a ce faire
par autre cause, que pour la defence de ces Royaumes
& peuples, à l'encontre des preparatifs manifestes des
grandes forces qu'a faict le Roy d'Espagne pour courir
sus a sa Maiesté, & spécialement pour enuahir son
Royaume d'Irlande; auquel desseing il s'estoit desia tel-
lement

A ij

lement

2.
lement aduance des le commencement de l'hyuer pas-
sé, qu' il s'estoit rendu fort & de tous les nauires de
guerre de ses païs, & de ceux des marchans de toutes
nations qui traffiquoient en *Espagne & Portugal*, les ar-
restant pour seruir a ladicte entreprise : Et toutesfois
cōtre l'esperance & intention dudit Roy, par vouloir
aduancer son entreprise en vn temps inopiné, pour fur-
prendre quelque place en *Angleterre* ou en *Irlande*, auāt
que sa Maiesté pense auoir ses Forces prestes, elle se
proposant tousiours (sinon qu'elle fust assiduellement
prouoquée) de viure en paix, de laquelle elle souhaitte
qu'elle & toute la Chrestienté iouisse, telle a esté la pro-
vidence de Dieu, qu'il luy a pleu, a luy qui regade du
Ciel en sa iustice les intentions d'vn chacun, condam-
nant des Tyranniques perturbateurs du monde, & for-
tifiant ceux qui pour maintēir la paix s'opposent a leur
violence, submerger & rende inutiles en vn instant &
miraculeusement plusieurs de ses meilleurs nauires
de guere, qui faisoient voile de *Lisbone* pour faire leur
rendez-vous a *Farrol* avec perte d'vn grand nombre de
Soldats & Mariniers, & quant & eux sont aussy peris
plusieurs des rebelles d'*Irlande*, tant Euesques titulaires
qu'autres entretenus en *Espagne* pour accompagner la-
dicte flotte, ou partie d'icelle en *Irlande*, par laquelle
bonté de Dieu ladicte armée a esté tellement affoiblie,
qu'elle

3.
qu'elle n'a peu se mettre en mer selon son premier des-
seing : Et ce neantmoins ledict Roy d'*Espagne*, comme
il s'est manifestement monstre, ne voulant point rece-
voir aduertissement de ceste punition que Dieu luy a
enuoieé sans s'estre serui de forces exterieures, ains au
contraire oubliant comme par mesme moien sa su-
perbe armée del'an 88. auoit esté daffaictée par le for-
ces de sa Maiesté, heureusement conduictes de la main
de Dieu, & non obstant aussy la dernier perte qu'il a re-
ceu a *Cales* par son armée, a quoy elle a esté nécessaire-
ment portée pour son assurance, d'autant que tous ses
preparatifs ne tramoient qu'un dangereux attentat a
l'encontre d'elle, il ne laisse pas pour tout cela de perse-
uerer tousiours en sa malice, combien qu'il se voie re-
buté en ses pretensions de Dieu & des hommes, s'em-
ploiant encorés a faire de nouueaux preparatifs, tant de
nauires que d'hommes, viures & munitions de guerre,
lesquelles eistās plus grandes que l'*Espagne* ny le *Portugal*
eussent peu fournir, il a mande d'*Italie* & du pais d'*Est*,
pour estre pourueu de toutes choses necessaires pour
remettre son armée a *Farrol*, afin de poursuiure ses pre-
miers desseings, & cependant il a faict couler en *Irlande*
quelques capitaines dans de petits vaisseaux avec quel-
quels fugitifs dudict pais, pour encourager les rebelles
a demeurer fermes en leur rebellion, iusques a tant qu'il
leur pu-

4.
leur puisse enuoier secours, non seulement entretenant
le chefs de vaines esperâces des tiltres & dignitez, mais
aussy aduoiant manifestement qu'il pretend faire pour
soy mesme l'vsurpation dudict Royaume, pour en de-
posseder sa Maiesté, chose sy bien cognue & verifié,
qu'oultre ce qu'il est notoire que son armée estoit en
chemin au mois d'Octobre passé, tirât vers ledict Roy-
aume, *Tirō* mesme chef des rebelles a enuoieé au gouer-
neur dudict pais pour sa Maiesté vne lettre portant le
seing du Roy *d'Espagne*, contenant ce que dessus. Puis
donc que ces desseings & intentions du Roy *d'Espagne*
sont sy manifestemēt cognues, & qu'il est tous le jours
apres à remettre sus sa flotte, & a faict nouuelle leueé
d'armée, avec toutes les prouisions & munitions y re-
quires, transportées à *Farrol* à ceste fin, tellement qu'ils
n'attendēt qu'a se r'habiller pour se mettre derechef en
mer, afin de poursuivre ledict desseing, lequel ils pub-
lient ouuertement, sans en deguiser l'affaire: Et veu aussy
que sa Maiesté trouue que les rebelles *d'Irlande* s'opini-
astrēt tousiours en l'attēte du secours *d'Espagne*: Sa Maie-
sté cōme Princesse pouruoiate a la seurté de ses Royau-
mes, appelle tout le mōde en tesmoing, si elle n'est pas
necessairemēt cōtrainte de mettre ceste armée en mer,
afin d'obuier & resister a tous attērats que pourroit en-
treprēdre cest esté ladicte armée *d'Espagne* a l'encōtre de
ses Roy-

ant les Royaumes d'Angleterre ou Irlande, la sienne n'estant
 nais cōposée que de quelque nombre de ses propres nauires
 our de guerre, sans auoir taxé ses subiects des ports de mer a
 de- en fournir aucuns, cōme par le passé a este pratique, re-
 tée, tenāt mesmes son grand Admiral pour estre prest avec
 en ses autres nauires a suruenir aux accidēts qui porroiet ap-
 por- porter quelque danger aux quartiers de deça: A toutes
 er lesquelles choses sa Maiesté se trouuāt ainsi pressée, ceste
 le sienne resolution merite non seulemēt d'estre approu-
 uis uée, mais aussi d'estre fauorisée & assisteé de tous prin-
 gne ces, estats & peuples Christiēs, ses subiects propres y ap-
 urs portās tant d'affection que sa Maiesté a este contrainte
 tée d'escōduire plusieurs de sa noblesse & gentils hommes
 re- valeureux quil'ont importunée d'auoir permissiō de la-
 ils seuir, cōme volontaires, en ce voiage, desquels elle a re-
 en tēu vne grāde partie pour s'en seruir en son pais & pour-
 o- tāt s'assurāt tousiours sur la faueur de Dieu, dōt elle a eu
 ty des demōstratiōs signalées par plusieurs singulieres be-
 ni- nedictions, elle espere de cōseruer ses Royaumes par ses
 e- forces qu'elle met maintenāt sus, aidées du bras de celuy
 i- qui a rēdu par le passé & rēdra a l'auēir, vains & frustres
 as ces superbes & iniustes attērats de l'Espagnol: par lequel
 r, chastiemēt du Tout puissant ce Roy puisse estre induit
 n- a viure en pais avec ses voisins, laquelle tous prīces equi-
 le tables se proposēt pour but de leurs actions de guerre.



